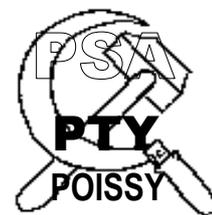


L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



Lundi 17 mai 2021

Nous sommes tous des Palestiniens

New-York, Madrid, Bagdad, Tunis, Londres... et Tel Aviv : ce week-end, des manifestations de solidarité avec le peuple palestinien ont eu lieu partout dans le monde. À Paris, des milliers de personnes ont bravé l'interdiction de manifester et les 4200 policiers et gendarmes mobilisés. Plus de vingt mille au total en France contre le déluge de feu qui s'abat sur la bande de Gaza. En une semaine, les bombardements israéliens ont fait 200 morts, 1200 blessés et détruit des pans entiers de la ville. Bilan qui s'aggrave de jour en jour.

Le terrorisme d'État israélien

Le gouvernement israélien prétend qu'il ne fait « que » répliquer aux roquettes envoyées par les islamistes palestiniens du Hamas (dont 90 % sont interceptées par le bouclier anti-missiles) ; qu'il ne vise « que » des cibles terroristes. Mensonge : des dizaines d'enfants ont déjà perdu la vie. Et encore 42 civils tués ce week-end dans une artère commerçante bombardée. La partie est loin d'être égale entre l'armée israélienne suréquipée et la résistance palestinienne artisanale.

L'État israélien est le premier responsable de l'escalade meurtrière. Depuis 70 ans, il mène une guerre acharnée contre les Palestiniens chassés de leur terre, privés de tous droits nationaux et réduits à vivre en citoyens de seconde zone à l'intérieur d'Israël ou à l'intérieur d'enclaves, les « territoires palestiniens », dont la Cisjordanie qui continue d'être envahie par des colons israéliens, sous le contrôle de l'armée israélienne. La bande de Gaza, véritable prison à ciel ouvert, subit de son côté un blocus économique depuis maintenant 14 ans et ne survit que grâce à l'aide humanitaire.

Une nouvelle génération en colère

Les dirigeants israéliens, alliés à l'extrême droite raciste, ont cru possible une nouvelle provocation : interdire en plein Ramadan les rassemblements autour de la mosquée Al-Aqsa à Jérusalem, et expulser de la ville des familles palestiniennes. C'est ce qui a mis le feu aux poudres. De nombreux jeunes Arabes israéliens ont rejoint la résistance. Ils ont affronté l'armée et la police israéliennes et ces groupes d'extrême-droite, partisans d'une colonisation totale, criant « mort aux Arabes ! »

C'est dans ce climat que le Premier ministre israélien Netanyahu, dès la première roquette du Hamas, a cherché à recréer une énième « union nationale » guerrière derrière lui, en noyant sous les bombes la population gazaouie. Loin de défendre la Ne pas jeter sur la voie publique

population israélienne, cette politique contribue à creuser le fossé de sang entre les deux peuples. Netanyahu savait que sa provocation ne pourrait que susciter une riposte du Hamas, qui de son côté exerce sa dictature sur la zone de Gaza et cherche à étendre son influence contre l'Autorité palestinienne de Mahmoud Abbas, contrôlée par l'OLP et discréditée par ses compromissions.

La complicité des grandes puissances

La fuite en avant colonialiste et guerrière de l'État israélien a été encouragée par la présidence de Trump, dont Biden prend le relais, suivi de Macron. Tous clament le droit d'Israël à se « défendre ». Ce qui équivaut à un permis de tuer donné au gouvernement israélien. Les dérisoires appels à la « retenue » ne sont là que pour la galerie. Pour les grandes puissances, Israël est un allié essentiel pour gendarmier un Moyen-Orient où elles ont tant d'intérêts stratégiques et pétroliers. Le sort du peuple palestinien, et même du peuple israélien, leur est bien secondaire.

Un vent de révolte sans frontières

La solidarité envers le peuple palestinien est venue d'en bas, des jeunes et des travailleurs qui ont pris la rue le week-end dernier. Après les images de répression féroce en Birmanie, puis en Colombie, celles de Jérusalem et Gaza soulèvent une grande émotion. Les Palestiniens incarnent le sort des damnés de la terre, laissés-pour-compte d'un système capitaliste qui charrie oppressions et misère, face à des nantis et puissants qui sont nos ennemis communs. Leur lutte incarne la révolte de ceux qui refusent de baisser la tête. Les travailleurs du monde entier doivent se serrer les coudes : l'exploitation et les oppressions ne connaissent pas de frontières, nos luttes non plus !

Et de deux !

C'est la 2ème augmentation des tarifs du self en quelques semaines, une vraie spirale inflationniste. Depuis lundi le plat principal est facturé à 5,5 € au lieu de 5 € précédemment, et paf +10 % ! Les à-côtés passent tous à 1€, comme ça les calculs sont plus simples à faire en caisse. La baisse du nombre de salariés présents sur le site serait la raison de ces augmentations à répétition. PSA privilégie le télétravail pour un certain nombre d'entre nous et se fait de belles économies au passage. Qu'elle mette la main à la poche pour absorber ces augmentations ! Une paille pour le groupe Stellantis...

Temps mort

La mobilisation des collègues des différentes fonderies menacées de fermetures ne faiblit pas. Dimanche dernier, les ouvriers des fonderies de Bretagne ont bloqué pendant quelques heures le car des joueurs du FC Metz histoire de se rappeler aux souvenirs des autorités. Du Nord à Douvrin, à l'Ouest en passant par l'Est les salariés de l'automobile sont nombreux à être menacés. C'est tous ensemble qu'il faut lutter.

Un jeune, une solution... vraiment ?

Pour prétendre faire face à la forte hausse du chômage des jeunes, le gouvernement a mis en place depuis cet été des aides pour les entreprises qui embauchent des salariés de moins de 26 ans : 1 000 € par trimestre versés aux patrons pour tout jeune embauché en CDI ou même simplement en CDD d'au moins trois mois. Pour une embauche au Smic, c'est presque un tiers du salaire net qui est pris en charge par l'État pendant un an.

Au total, plus de 800 millions d'euros ont été versés par le biais de ce dispositif entre juillet et avril. Sans que ça ait créé un chômeur de moins : il suffit d'embaucher un jeune plutôt qu'un plus âgé et une partie du salaire est payée par l'État. Aider les entreprises pour prétendre faire baisser le chômage n'a rien d'une nouveauté : l'État avait déjà inventé des aides pour l'embauche des seniors, des chômeurs de longue durée... Sans résultat probant.

Mais peu importe, l'important pour le gouvernement ce sont les cadeaux au patronat.

Panthéonisation de Gisèle Halimi, ou pantalonnade de Macron

Depuis la mort en 2020 de l'avocate et militante Gisèle Halimi, qui s'était illustrée par la défense

de nationalistes algériens durant la guerre d'Algérie, puis de femmes qui ont lutté pour l'avortement et contre les violences qui leur sont faites, des associations féministes ont réclamé son entrée au Panthéon. Demande qui a été relayée par la ministre chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes. Mais cette demande pourrait être refusée par Macron pour qui le passé de militante pour l'indépendance de l'Algérie de Gisèle Halimi ne passe pas. Pas question pour lui de froisser les milieux d'extrême droite nostalgiques de la colonisation auxquels il fait la cour depuis des mois !

Condamnés à vivre comme des rats, par ceux qui vivent comme des rois.

Dans une immense décharge à ciel ouvert près de Dakar au Sénégal, 2 000 personnes, hommes, femmes et enfants triment du matin au soir pour en extraire le carton, le fer et le bois. Ces forçats des ordures sont les « récupérateurs » de Mbeubeuss, montagne de déchets grande comme 160 terrains de football. Jeunes et vieux s'échinent dans cet enfer putride de goudron, d'acide, de déchets médicaux, de solvants et de plomb. Ils arrachent au monstre leur maigre pitance et vendent leurs trouvailles. Sans eau ni toilettes et exposés à toutes les maladies, ces hommes et ces femmes sont pourtant fiers d'échapper au chômage (jusqu'à 48 %) qui gangrène un pays étranglé par la dette. Dans un autre monde, celui des puissants et des riches, les Bolloré, Total, Eiffage, Véolia se partagent les importantes ressources du pays : phosphates, or, fer, gaz, etc. De mèche avec les élites sénégalaises complices.

Pour nous suivre en télétravail :

www.convergencesrevolutionnaires.org



Convergences Révolutionnaires

NPA L'Étincelle - PSA région parisienne

Lisez, partagez et abonnez-vous à la presse révolutionnaire !

Retrouvez, entre autres nos articles sur les vaccins, les restructurations dans l'automobile et le dossier sur les 150 ans de la commune de Paris dans le dernier numéro 137 de notre revue Convergences Révolutionnaires sur le site : convergencesrevolutionnaires.org.

Et chaque semaine, un point de vue militant du NPA sur l'actualité : lanticapitaliste.org et sa version papier L'anticapitaliste.